

**Écriture alternative en forme de « coffret à bijoux » :  
Pour une restitution matérielle et sensorielle de la parenté tamoule**  
Priya Ange

Revue interdisciplinaire sur l'Asie du Sud

---

Volume 3, numéro 1-2, 2025-2026.

Écrire le terrain en Asie du Sud. Vers un tournant alternatif ?

URL : <https://edition.uqam.ca/rias/article/view/3708/version/3975>

Résumé de l'article

Les travaux sur la parenté en Inde ont toujours fait l'objet de restitutions dans une perspective de l'anthropologie structurale développée par Louis Dumont, à l'exception de quelques ethnographies plus biographiques et sensibles (Trawick, 1990, Kapadia, 1995 ou Clark-Decès, 2014). Cependant, le recours à des écritures alternatives, comme le collage, l'audiovisuel et la scénographie, pour restituer des études de parenté est inexistant. Cet article est un retour réflexif sur les formes d'écriture alternative mobilisées lors de la transcription des données de terrains et pendant la rédaction du manuscrit de thèse. Celui-ci, pour la version de soutenance, a été physiquement présenté au jury sous la forme d'un coffret à bijoux, enveloppé de velours parfumé, et contenant des généalogies avec des pierres précieuses en plastique, du multimédia, ainsi que des passages plus poétiques. Cette forme d'écriture part aussi d'une volonté de restituer au plus proche de la matérialité du social et donc de rendre tangible le côté sensoriel existant dans l'expérience des relations de parenté tamoule. Cette découverte du terrain n'a été possible qu'en prêtant attention aux éléments matériels et aux interactions entre humains et objets à travers les coffrets à bijoux. Or, l'étude des aspects sensoriels en parenté tamoule a été un domaine de recherche ignoré dans les travaux en Asie du Sud jusqu'à présent. L'approche par la culture matérielle permet non seulement de renouveler les études de parenté indienne, mais aussi de penser différemment leur écriture, notamment par le coffret à bijoux.

**Mots clés :** Écriture alternative, Inde, parenté, coffret, bijoux, ethnographie.

---

Éditeur(s)  
Revue interdisciplinaire sur l'Asie du Sud

ISSN 2817-7770

[Découvrir la revue](#)

---

Citer cet article

Ange, P. (2026). « Écriture alternative en forme de « coffret à bijoux » : pour une restitution matérielle et sensorielle de la parenté tamoule ». *Revue interdisciplinaire sur l'Asie du Sud*, 3(1-2), 104–128.

# Écriture alternative en forme de « coffret à bijoux » : pour une restitution matérielle et sensorielle de la parenté tamoule<sup>1</sup>

Priya Ange<sup>2</sup>

## Résumé

Les travaux sur la parenté en Inde ont toujours fait l'objet de restitutions dans une perspective de l'anthropologie structurale développée par Louis Dumont, à l'exception de quelques ethnographies plus biographiques et sensibles (Trawick, 1990, Kapadia, 1995 ou Clark-Decès, 2014). Cependant, le recours à des écritures alternatives, comme le collage, l'audiovisuel et la scénographie, pour restituer des études de parenté est inexistant. Cet article est un retour réflexif sur les formes d'écriture alternative mobilisées lors de la transcription des données de terrains et pendant la rédaction du manuscrit de thèse. Celui-ci, pour la version de soutenance, a été physiquement présenté au jury sous la forme d'un coffret à bijoux, enveloppé de velours parfumé, et contenant des généalogies avec des pierres précieuses en plastique, du multimédia, ainsi que des passages plus poétiques. Cette forme d'écriture part aussi d'une volonté de restituer au plus proche de la matérialité du social et donc de rendre tangible le côté sensoriel existant dans l'expérience des relations de parenté tamoule. Cette découverte du terrain n'a été possible qu'en prêtant attention aux éléments matériels et aux interactions entre humains et objets à travers les coffrets à bijoux. Or, l'étude des aspects sensoriels en parenté tamoule a été un domaine de recherche ignoré dans les travaux en Asie du Sud jusqu'à présent. L'approche par la culture matérielle permet non seulement de renouveler les études de parenté indienne, mais aussi de penser différemment leur écriture, notamment par le coffret à bijoux.

**Mots clés :** Écriture alternative, Inde, parenté, coffret, bijoux, ethnographie.

## Abstract

Research on kinship in India has always been rendered from the perspective of the structural anthropology developed by Louis Dumont, apart from a few more biographical and sensitive ethnographies (Trawick, 1990 ; Kapadia, 1995 ; Clark-Decès, 2014). However, the use of alternative writing, such as collage, audiovisual and scenography, to render kinship studies is non-existent. This article is a reflexive review of the alternative writing methods used during the fieldwork and for the writing of the thesis manuscript. The latter submitted for the viva-voice was physically presented to the jury in the shape of a jewellery box wrapped in perfumed velvet and containing genealogies with plastic gemstones, multimedia and poetic passages. This form of writing also stems from a desire to get as close as possible to the materiality of the social, and therefore to make tangible the sensory aspect existing in the experience of Tamil kinship relationships. This field result was only possible by paying attention to the material elements and the interactions between humans and objects through the ethnography of jewellery boxes. The study of sensory aspects in Tamil kinship has been an ignored area of research in South Asia until now. The material culture approach

<sup>1</sup> © Cet article est sous l'égide de la licence [CC BY-NC-ND](https://creativecommons.org/licenses/by-nd/4.0/).

<sup>2</sup> Priya Ange est titulaire d'un doctorat en anthropologie sociale et a rédigé sa thèse à l'EHESS, à Paris. Ses travaux portent sur la construction de la mémoire familiale et coloniale ainsi que sur les imaginaires diasporiques à travers les bijoux qui circulent parmi les familles franco-pondichériennes. Elle est également membre de la communauté diasporique tamoule originaire de Pondichéry et du Tamil Nadu.

allows us not only to renew studies about Indian kinship, but also to think differently its writing, particularly through the jewellery box.

**Keywords :** Alternative writing, India, kinship, box, jewellery, ethnography.

## Introduction

Cet article remet en question les modalités d'écriture alternative de la parenté en contexte sud-asiatique par le recours combiné au texte et à la production artistique. L'écriture en forme de « coffret à bijoux », englobe plusieurs types d'écritures alternatives mobilisées tout au long de la recherche depuis la transcription sur le terrain jusqu'au rendu final du manuscrit de soutenance (Ange, 2021)<sup>1</sup>. En entretien, les femmes ont systématiquement ouvert leurs écrins pour présenter leurs parures, et partager leurs expériences dans la parenté et en diaspora. Les photographies des coffrets, prises avec un téléphone portable pendant ces échanges, ont servi de support mnémotechnique pour retranscrire, sous forme de notes, les informations en lien avec chaque bijou évoqué, à l'aide de l'application « mémo » du téléphone portable. Ensuite, les éléments visuels recueillis ont été transférés directement sur un fichier de traitement de texte, tout en esquissant des réflexions, des hypothèses, des pistes d'enquête et d'analyse sur le carnet papier.

Lors de la rédaction de la thèse, le coffret à bijoux a permis d'analyser et de problématiser le matériau d'enquête en accordant de l'importance aux éléments matériels et sensoriels, ainsi qu'aux dynamiques sociales dans les interactions entre les objets et les humains. Aussi, pour procéder à la textualisation (Clifford et Marcus, 1986), il a été nécessaire de reprendre les caractéristiques matérielles et sociales de l'objet « coffret » pour les convertir en une méthodologie d'écriture de la thèse, où chaque partie s'emboîte à l'autre. L'objectif est de reproduire métaphoriquement la structure d'un écrin à bijoux, organisé en tiroirs.

Enfin, le manuscrit de la thèse a littéralement pris la forme physique de l'objet coffret par le recours à différentes techniques artistiques, comme le collage, la scénographie et l'écriture audiovisuelle. L'inclusion d'éléments matériels et sensoriels au texte constitue une forme d'écriture alternative et nouvelle dans la restitution des études sud-indiennes de parenté. La version de soutenance envoyée à chaque membre du jury ressemble à une boîte enveloppée de velours bleu, parfumée de santal, contenant la thèse. Dans celle-ci, sont insérées des généalogies avec des pierres précieuses en plastique, des liens vers des contenus multimédias, ainsi que des passages plus poétiques.

Cet article propose un retour réflexif sur l'écriture alternative en forme de « coffret à bijoux », qui se découpe en trois phases distinctes : 1) l'ethnographie et le coffret-carnet ; 2) la rédaction et le coffret-métaphore ; 3) la soutenance et la thèse-coffret.

---

<sup>1</sup>Il s'agit d'une thèse d'anthropologie sociale qui a été soutenue à l'EHESS le 10 mars 2021, sous la direction de Véronique Bénéï, portant sur *La circulation des bijoux dans la parenté tamoule : migration, genre et personne. Une ethnographie politique, mémorielle, et sensorielle des joyaux franco-pondichériens*. Elle est disponible en ligne : <https://theses.fr/api/v1/document/2021EHESS0021>

## Ethnographier les coffrets à bijoux

### Anthropologie sensorielle : le coffret comme carnet de terrain

En France, les travaux portant sur la population dite « franco-pondichérienne », qui est en grande majorité française de culture tamoule et originaire de Pondichéry, ont davantage été réalisés par des historiens, géographes, juristes et linguistes, mais encore peu par des sociologues et des anthropologues. L'un des objectifs de la thèse consistait à revisiter l'approche structurale de la parenté en Inde, par une anthropologie matérielle et sensorielle afin d'ethnographier le vécu des relations de parenté en diaspora. Un des travaux sur lequel cette recherche s'appuie est celui de Steve Barnett « Coconuts and gold: relational identity in a south Indian caste » (1976), pionnier dans l'étude de la dimension sensorielle quant à l'expression des relations de parenté en Asie du Sud, notamment au sein de la population tamoule. Il montre comment le partage de nourriture et le fait de manger dans un même plat créent des relations de similitudes et d'égalité entre les membres d'une parenté, qui, d'ordinaire, sont hiérarchisées. Autrement dit, pour Barnett, la salive mêlée à la nourriture mobilise les sens gustatifs. Ce mélange est fondamental à prendre en compte pour une étude des pratiques ordinaires et quotidiennes en parenté tamoule.

L'ethnographie de Christopher Gregory (2011) sur la communauté Halbi du plateau de Balstar au centre-est de l'Inde offre également des pistes intéressantes pour aborder les aspects sensoriels dans la parenté et pour envisager leur écriture autrement que par le texte seul. En effet, Gregory compare des pratiques intrafamiliales d'expressions affectives en Occident et au Japon, et développe le concept de « *skinship* » ou « parenté de peau » pour proposer un renouveau des approches classiques de la parenté. Ce dernier sert initialement à désigner le contact tactile entre la mère et son bébé au moment de l'allaitement. L'approche théorique proposée par Gregory suggère, pour cette recherche, une nouvelle manière d'écrire au croisement de l'anthropologie matérielle et celle de la parenté. Elle invite à prendre en compte toutes les dimensions sensorielles dans les relations de parenté, abordables à travers le coffret à bijoux. Aussi, les données du terrain ont été recueillies en prêtant une attention particulière aux éléments matériels et aux interactions entre humains et objets afin de restituer l'univers sensoriel de la parenté tamoule.

Les coffrets à bijoux des femmes activent, à leur ouverture, une parole sur la mémoire des relations de parenté. Le recours à l'anthropologie sensorielle a contribué à l'analyse des communications non verbales qui existent, au moyen des bijoux, dans les relations en parentèle tamoule. L'ethnographie sensorielle (Stoller, 1989 ; Pink, 2009) a été possible grâce à une observation participante. Celle-ci a pris la forme d'un essayage des parures avec les interlocutrices, en prêtant une attention particulière aux moments d'ouverture et de fermeture des coffrets à bijoux, tout en explorant leur contenu. L'objectif de cette démarche d'enquête était de saisir, par les bijoux, l'expérience intime, quotidienne, familiale et diasporique des enquêté·es. L'observation participante a pris la forme d'une

auto-expérimentation du port de la parure par l'anthropologue, afin d'étudier les pratiques et les savoirs technico-sensoriels liés aux bijoux. Ces derniers regroupent les gestes et les techniques mobilisées pour se parer.

La posture expérimentale dans l'enquête a permis de recueillir des données informatives et initiatiques sur les bijoux, en octroyant à l'anthropologue le droit d'en essayer certains pour comprendre, de l'intérieur, le processus d'apprentissage de la féminité. Il a alors été possible, au fur et à mesure de l'enquête, d'apprendre à porter et à tester les différentes parures indiquées par les femmes. Selon elles, les boucles d'oreilles, les colliers courts et longs et les bracelets de préférence en verre composent à minima la panoplie féminine. Cette méthode d'enquête a été utile pour intégrer les réseaux de parenté et participer à l'observation de différents rites, notamment de mariage. Les bijoux, prêtés par les femmes, garantissaient ainsi à l'anthropologue un droit d'assister aux événements, comme les mariages dans une parentèle donnée.

Figure 1 – *Mon coffret à bijoux du terrain*. © crédit photo : Sophie Passart, BPI, mai 2019.



La photographie ci-dessus (fig. 1) a été prise dans le cadre d'une activité de médiation scientifique<sup>2</sup>. Elle montre l'ouvrage *Les Structures élémentaires de la parenté* (1949) de Claude Lévi-Strauss utilisé pour maintenir ouvert le coffret à bijoux de l'anthropologue. En effet, j'ai acheté ce coffret lors de mon étude sur le terrain pour y ranger les bijoux que les interlocutrices m'ont offert ou que j'ai achetés moi-même pour mener l'enquête ethnographique par l'auto-expérimentation. J'y range quelques décorations pour le front : certains outils spécifiques de l'orfèvrerie, gracieusement donnés par les orfèvres,

<sup>2</sup> J'utilise ce coffret lors d'activités de médiation scientifique pour présenter mon travail à partir des objets de terrain choisis et visibles sur la photographie. Bien sûr, ma collection ethnographique ne se limite pas au contenu de ce coffret, mais ces pièces en particulier me permettent d'aborder, au gré des échanges avec différents publics, le large spectre de cette recherche et de ses questionnements.

comme celui à la forme allongée, ainsi que des objets issus de la démarche cocréative filmique avec ces derniers et que j'ai pu mettre en œuvre par l'usage de mon téléphone portable<sup>3</sup>.

Ce coffret, utilisé avec le téléphone portable, a servi de journal de terrain, car il a permis d'avoir un recul réflexif pendant l'enquête afin de procéder à la transcription des données de manière alternative, c'est-à-dire, en adoptant une écriture inclusive des objets du terrain dans le processus de rédaction. En effet, cette réflexivité s'est opérée à la fin de chaque journée de terrain de manière matérielle, c'est-à-dire en manipulant les parures acquises pendant l'enquête ou en regardant les photographies des bijoux mentionnés ou vus le jour même. En mobilisant le coffret physique, les photographies des bijoux et des coffrets des femmes, ainsi que le coffret virtuel (téléphone portable) de cette manière, il a été facile de se remémorer les moments importants observés, les conversations informelles ou encore les différents types d'interactions dans la parentèle en lien avec les bijoux. L'objet écrin et les photographies des coffrets de terrain ont donc permis de visualiser les éléments du social, d'expliquer leur agencement pour les transcrire dans le carnet. Mon coffret à bijoux de terrain a ainsi été un outil d'objectivation, c'est-à-dire de distanciation de ma posture ethnographique auto-expérimentale dans le processus de transcription des données. Ce coffret de terrain permet aussi de conscientiser et de concrétiser le passage de la fin du terrain à la phase de réflexion et d'analyse qui précède la rédaction finale.

### **Décrire et analyser la matérialité avec le coffret à bijoux**

Quel rapport établir entre l'objet « coffret », un propos qui se veut scientifique et une écriture alternative ? Que peuvent nous apprendre la matérialité d'une boîte et son contenu sur la compréhension et l'analyse du monde social ?

Figure 2 – *Coffret contenant les bijoux et les objets de terrain et leurs traces, juillet 2019.*



En regardant de plus près la photographie de mon coffret de terrain vide (fig. 2), on constate des points de pression nets ou presque invisibles, qui marquent en divers endroits le support en velours de la boîte. Certaines de ces marques suggèrent la présence d'objets allongés, incurvés ou un peu plus volumineux. Pour d'autres, ne sont visibles qu'un mince fragment de cercle, ou encore des petits traits à intervalles réguliers et de minuscules trous. Ces empreintes visibles sur le couvercle et un peu sur le coin droit supérieur du fond en velours sont celles des objets que je conserve à l'intérieur et qui ont été rassemblés tout au long de l'enquête ethnographique. Cette photographie suggère d'intégrer la matérialité du contenu des coffrets à bijoux dans le processus d'écriture. En effet, elle montre qu'une relation matérielle s'est créée entre la boîte et les objets qu'elle renferme. Ces derniers, en y laissant leur empreinte, signalent leur existence et informent de leur agencement et mouvement dans le coffret. La photographie invite alors à un examen de la dialectique entre l'écrin et les parures elles-mêmes en suggérant de ne pas isoler les éléments contenus dans le contenant.

Durant cette première phase d'écriture la dialectique est permanente entre les dimensions matérielles du terrain et textuelles du travail scientifique. Elle suggère la possibilité de penser les données d'enquête à travers les objets qui la constituent. Aussi, intégrer dans le cheminement ethnographique les objets présents dans l'enquête, permet, d'après l'ouvrage collectif *Thinking through things. Theorising artefacts ethnographically* de Henare, Holbraad et Wastell (2007) d'analyser et de décrire autrement les phénomènes sociaux étudiés à partir des éléments matériels. Comme ces auteurs, je considère que les objets du terrain, c'est-à-dire les coffrets, ne sont pas de simples artefacts qui réifient « la

pensée culturelle » (Henare, Holbraad et Wastell, 2007) et sur lesquels des représentations sont calquées. Mon terrain autant que l’ouvrage invitent à littéralement examiner le social à travers les écrins à bijoux en leur reconnaissant une capacité d’action dans les interactions sociales. Cela revient à interroger la façon dont les personnes utilisent et attribuent des symboliques au contenu des coffrets et établissent des liens entre différents domaines de la vie sociale.

En outre, analyser et décrire par le coffret c’est aussi considérer l’éventail des gestes associés aux bijoux. Aussi, à l’instar des dynamiques d’écriture de la vie quotidienne étudiées par Denis et Pontille dans « Ficelle pour une ethnographie de l’écrit » (2013), le coffret à bijoux permet d’identifier des « séries d’actions » (Denis et Pontille, 2013) et des pratiques ordinaires, intimes et professionnelles autour des parures. Dans le cas de la population franco-pondichérienne, ces actions en série se situent dans le temps et dans l’espace. Les bornes chronologiques de l’étude s’étendent de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle jusqu’à la période contemporaine. Les espaces d’étude concernent autant la situation diasporique, les ateliers des orfèvres et des bijouteries, que l’intimité dans la parenté. Par exemple, l’ethnographie des coffrets amène à considérer les séries de gestes qu’il est important de maîtriser pour se parer, mais aussi l’ensemble des normes esthétiques de la féminité en contexte tamoul, la transmission des pratiques de mise en beauté autant que les diverses manipulations effectuées sur et avec les bijoux comme changer le cordage du collier de mariage, ou enduire de curcuma le pendentif du collier de mariage.

## **Rédiger avec les caractéristiques d’un coffret à bijoux**

L’objet « coffret » pose la question des modalités de restitution de la dynamique matérielle observée dans les relations de parenté tamoule. La rédaction en forme de coffret à bijoux invite alors à penser l’articulation des données à partir de cet objet en identifiant ses caractéristiques matérielles et sociales (Ange, 2021). Ces dernières sont au nombre de six. Ainsi, le coffret se structure avant tout comme (1) un contenant ayant un extérieur et un intérieur et servant d’interface à différentes réalités sociales : consommation, parenté et genre, artisanat, diaspora, histoire coloniale, politique, mémoire et transmission. Pour les femmes franco-pondichériennes, ce coffret est composé (2) d’un ensemble de boîtes de rangement de tailles, matières, formes différentes qui contiennent des parures classées selon leur degré de préciosité (en or, plaqué or, plastique), leur usage (quotidien, fêtes) et en fonction des personnes dans la parenté qui ont offert les bijoux. L’accès au contenu, que ce soient les bijoux, les pratiques, les représentations et les histoires orales qui leur sont associées, n’est possible que par (3) l’action d’ouvrir et de fermer les écrins. L’ouverture permet aux interlocutrices de raconter leur expérience de parenté en diaspora et d’évoquer des souvenirs vécus avec leurs membres, autant que de retracer, par fragments, la mémoire de l’histoire coloniale de l’Inde française depuis la fin du XIX<sup>e</sup> siècle jusqu’à la période actuelle. La fermeture des coffrets, quant à elle, active des processus d’oubli liés à la perte d’un être cher ou d’un bijou. Le geste de refermer l’écrin renvoie également à la nostalgie qui résulte de l’éloignement géographique entre les membres de la parenté en

diaspora et résidant en Inde. La (4) dimension gestuelle servant à manipuler les bijoux, à se parer et à procéder à la mise en beauté des femmes constitue une autre caractéristique des coffrets. Ils permettent en outre de saisir (5) les relations au sein de la parenté tamoule, qui s'expriment, avec les bijoux, à travers les cinq sens (toucher, odorat, vue, ouïe et goût). Enfin, le contenu des coffrets (6) suggère l'implicite et les non-dits par la matérialité du bijou. Ce dernier peut signifier quelque chose d'intime pour sa propriétaire en étant associé à un évènement particulier, à un souvenir ou à une personne, mais s'il n'y a pas de verbalisation, l'objet dans sa matérialité ne fait que supposer l'existence de dynamiques sociales et relationnelles (Denis et Pontille, 2013). Cette deuxième phase de l'écriture en coffret à bijoux permet de problématiser le matériau d'enquête et de l'organiser en reprenant les caractéristiques matérielles et sociales d'un coffret identifiées précédemment : un contenant, un ensemble de plusieurs boîtes de rangement, l'ouverture et la fermeture de l'écrin, les gestes, l'aspect sensoriel des relations de parenté et la matérialité de l'implicite. La démarche transforme alors métaphoriquement l'objet « coffret » en un procédé d'écriture alternatif.

Je m'appuie sur le musée fictif de la cocaïne et de l'or imaginé par Mickael Taussig. Dans son ouvrage *My Cocaine Museum* (2004), l'auteur propose une manière alternative d'écrire l'ethnographie dans la présentation de ses données d'enquête sur la vie des mineurs afro-colombiens. Il critique l'agencement d'objets dans une perspective muséale, car ces derniers sont exposés avec seulement une courte notice indiquant leur provenance, leur utilisation sociale et leur époque, qui sont par conséquent isolés, décontextualisés, dépersonnalisés et dépossédés de leur épaisseur sociale. Il structure son ouvrage pour le présenter comme un musée fictif qui agence, de manière aléatoire, les histoires liées aux objets de son enquête. Aussi, au fur et à mesure de la lecture des différentes anecdotes, son texte invite le lectorat à une promenade fictive, lui permettant de passer d'un récit à un autre ou d'une salle à une autre au sein de son musée de la Cocaïne et de l'or. L'objectif de l'auteur est de mettre en corrélation les différents objets entre eux en combinant la perspective historique, biographique et sociale des récits de leurs propriétaires. Mon projet d'une écriture en forme de coffret à bijoux procède de la même manière que Taussig, avec pour objectif de restituer le côté tangible des histoires de vie en traitant du lien entre l'or, les bijoux et les personnes, sans les isoler les uns des autres. Même si les procédés d'écriture sont similaires, les deux expériences de lecture diffèrent. Alors que Taussig propose une déambulation fictive du lecteur dans un musée textuel, l'écriture en coffret invite à une immersion dans l'écrin métaphorique de la thèse et, par conséquent, dans ceux des interlocutrices.

De manière concrète, les parties du manuscrit de thèse sont agencées entre elles comme des boîtes de rangement. Le geste d'ouvrir cet écrin fictif est possible grâce à l'introduction et au prologue de la thèse, alors que la fermeture ou le fait de terminer l'exploration ethnographique s'effectuent par la conclusion et l'épilogue. Ce coffret fictif se compose de trois tiroirs, qui correspondent chacun aux trois parties de la thèse. Le premier tiroir permet de transcrire l'idée d'un coffret métaphorique et s'intitule « communautés nationales : imaginaires, genre et parenté ». Il présente la population

franco-pondichérienne dans la pluralité de ses imaginaires et de ses attachements politiques, citoyens, territoriaux, urbains et de parenté, matérialisés dans les bijoux. La deuxième partie remet en question la matérialité des relations de genre et de parenté dans la sphère des communautés matrimoniales tamoules. Elle est une transposition écrite de la matérialité de la boîte à bijoux. Elle met en perspective l'ethnographie des bijoux de mariage des Franco-Pondichériennes et la littérature existante sur le genre et la parenté tamoule. Le dernier tiroir correspond à l'écriture du contenu d'un coffret, c'est-à-dire qu'il analyse le cœur du processus social et matériel transformant les matières minérales en bijoux et les substances corporelles en symboles culturels, tant dans la fabrication des ornements que dans la production de la personne tamoule dans le cadre d'une parenté sensorielle. Enfin, trois capsules ethnographiques sont intercalées entre les parties, en guise d'interlude biographique présentant l'histoire détaillée des bijoux de deux interlocutrices franco-pondichériennes.

Schématiquement, l'écriture de la thèse en forme de coffret à bijoux se présente ainsi (tableau 1) :

<b>Coffret monographique de la thèse</b>	
Exploration du coffret à bijoux	Parties correspondantes de la thèse
Ouverture du coffret	<b>Prologue + Introduction :</b> ethnographie des coffrets à bijoux + présentation de la recherche et ses enjeux
Coffret métaphore	<p><b>Partie 1. Communautés nationales : imaginaires, genre et parenté politique</b></p> <p><b>Chapitre 1 – Bijoux de Pondichéry</b></p> <p><b>Chapitre 2 – Bague Bleu-Blanc-Rouge et Collier d'Indépendance</b></p>
Coffret biographique	<b>Joaillerie verbale de Patricia (partie 1)</b>
Coffret contenant	<p><b>Partie 2. Communautés matrimoniales : genre, parenté et matérialités</b></p> <p><b>Chapitre 3 – <i>Tāli</i> : collier de mariage</b></p> <p><b>Chapitre 4 – Bijoux : économie, beauté et parenté ?</b></p>
Coffret biographique	<b>Joaillerie verbale de Patricia (partie 2)</b>
Coffret contenu	<p><b>Partie 3. Production de la personne tamoule : matières, substances et sensorialités</b></p> <p><b>Chapitre 5 – Personne tamoule et parentés joaillières</b></p> <p><b>Chapitre 6 – Orfèvres et bijou-personne</b></p>
Coffret biographique	<b>Joaillerie verbale de Patricia (partie 3)</b>
Fermeture du coffret	<b>Conclusion + épilogue :</b> écrire en forme de coffret à bijoux et penser par l'objet + ouverture

D'une manière poétique, l'organisation des coffrets de la thèse se présente comme l'alexandrin suivant :

### **Monographie en sept coffrets à parures**

*Le coffret 1 contint trésors d'ethnographie,*

*Le coffret 2 arrangea les coffrets (d') écrit,*

*Le coffret 3 présenta l'objet recherché,*

*Le coffret 4 théorisa le social,*

*Le coffret 5 personnifia la parenté,*

*Le coffret 6 circula entre Inde et France,*

*Le coffret 7, est un art pensé par l'objet !*

L'agencement des données ethnographiques est à l'image des multiples écrins mobilisés dans les pratiques des femmes pour ranger leurs parures et, *in fine* classer leurs parents dans des catégories distinctes. Elle permet, ainsi, d'organiser de différentes manières des coffrets de taille et de contenus variés, qui sont complémentaires et superposables. Même si ces derniers s'imbriquent les uns dans les autres, semblable à des poupées russes, il est possible d'identifier cinq niveaux de coffrets dans ce type d'écriture ethnographique, illustrant la complexité du réel en fonction de l'angle avec lequel on le considère. Le premier coffret est biographique, car il correspond à l'ensemble des écrins des femmes contenant leurs parures et histoires de vie. Dans la thèse, il correspond à l'ensemble des vignettes ethnographiques ainsi qu'aux sections intitulées « joaillerie verbale de Patricia », qui résument à chaque fois la partie précédente et assurent la transition avec la suivante sous la forme d'un interlude biographique et narratif. De la même manière que la biographie des femmes relie tous ses bijoux entre eux, le coffret biographique cimente chacune des sections entre elles en donnant une unité, une profondeur généalogique et une épaisseur sociale au propos scientifique de la thèse. Ce coffret biographique s'inscrit dans un autre, plus large, que je désigne comme étant le coffret social des pratiques familiales, d'achat, de fabrication des bijoux par les orfèvres et de circulation. Il est lui-même imbriqué dans le coffret monographique contenant ethnographie et théorie du social.

Quel que soit le niveau de réalité à laquelle le coffret fait référence, l'ensemble de la thèse (Ange, 2021) se structure selon un procédé unique d'écriture, avec pour objectif la visualisation d'une boîte dans sa matérialité (contenant), renfermant à l'intérieur des bijoux (contenu), et donnant accès à la fois aux pratiques des personnes et à leurs imaginaires (métaphore). Ces différents types de coffrets qui composent ce texte sont présentés en mêlant plusieurs formes d'écriture, à savoir un style littéraire et poétique, des vignettes ethnographiques, des extraits d'entretiens, notamment avec la section « joaillerie verbale » et des analyses socio-anthropologiques. En outre, je mobilise l'anthropologie visuelle en

intégrant des photographies et dessins à l'argumentation, ainsi qu'en insérant, tout au long du manuscrit, des liens vers des vidéos, une carte interactive et un catalogue d'images. L'écriture structurée en forme de coffret contribue alors à une immersion textuelle du lectorat dans l'univers des bijoux et de leurs secrets (Ciambelli, 2002) pour décrire la matérialité des dimensions sociales, mémoriales et sensorielles, en étant au plus près des pratiques.

### Thèse en forme de coffret : scénographie et mise en scène du terrain

Figure 3 – *Version imprimée de la thèse-coffret, enveloppée de velours bleu, parfumée de santal.*



La photographie ci-dessus (fig. 3), représentant la version imprimée de la thèse, suggère une démarche raisonnée qui combine discours scientifique et recours à l'art pour transcrire le social. La question est de savoir ce qu'apporte une telle présentation artistique au débat scientifique sur les possibilités d'une écriture alternative en anthropologie et dans les études sud-asiatiques. Est-ce seulement une esthétisation d'un propos universitaire avec une nouvelle forme physique de présentation ? La réponse est négative. En effet, dans les deux premières phases de l'écriture en coffret à bijoux, le processus de textualisation a permis d'organiser les données de l'enquête pour les transformer en un texte académique en adaptant métaphoriquement les six caractéristiques matérielles et sociales de l'objet coffret (boîtes de rangement, ouverture et fermeture, boîte contenant/contenu, éléments sensoriels, gestes et l'implicite par l'objet) pour les développer en tant qu'axes d'analyse et d'écriture. Il y a alors une perte de volume et d'épaisseur sociale, car la dimension matérielle du social n'existe plus dans sa forme d'objet inséré et utilisé dans un contexte socioculturel donné. Elle devient description détaillée et cinématographique de pratiques sensorielles et gestuelles dans l'intimité et le quotidien de la parenté tamoule. En revanche, l'écriture en forme de coffret offre la possibilité de réintégrer les dimensions matérielles et immatérielles au texte en ayant recours à une démarche artistique et tangible pour signaler leur existence

dans la réalité sociale. Dans cette partie, il s'agit d'expliciter la démarche qui a abouti à donner au manuscrit de thèse la forme physique d'un coffret à bijoux.

Je situe rapidement le propos dans le débat. L'art a toujours constitué un objet d'étude en anthropologie, puisque, dès le début de la discipline, les travaux se sont intéressés aux fonctions des objets esthétiques et aux représentations visuelles. Puis, l'anthropologie de l'art a porté son attention sur les artistes et leurs modalités de création. Elle a aussi examiné la mise en scène rituelle des objets artistiques et leur circulation à l'échelle de la planète. L'anthropologie de l'art s'est par ailleurs intéressée au marché de l'art autant que l'établissement d'une valeur marchande associée à l'objet d'art. Mais, ce n'est qu'à partir des années 1990, quand l'art contemporain a connu le « tournant ethnographique » que le questionnement s'est orienté vers les possibilités d'écritures collaboratives entre l'anthropologie, l'art et l'histoire de l'art. Les artistes ont repris la méthode ethnographique et les thèmes d'étude en anthropologie pour créer leur œuvre. En sciences humaines, l'art est utilisé en tant que levier heuristique. Les anthropologues ont engagé des collaborations avec les artistes pour questionner leurs pratiques d'enquête et d'écriture autant que pour interroger, à la lumière de l'ethnographie, les notions empruntées à l'art, telles que la performance, la mise en scène ou le drame, comme le suggère l'ouvrage collectif *Le terrain comme mise en scène* de Müller, Pasqualino et Schneider (2017). Ces derniers considèrent l'anthropologue et l'artiste comme des éléments perturbateurs du monde social pour susciter volontairement l'inconfort et produire des connaissances à partir de ces situations. Pour eux, le terrain est en réalité un assemblage de performances, de mises en scène et de recompositions permanentes des logiques relationnelles qui s'y nouent, donnant lieu à des échanges significatifs pour comprendre les réalités sociales. En 2004, avec les travaux de Roberta Shapiro, le concept d'artification émerge pour étudier la diversité des situations empiriques concédant le statut d'art ou de production artistique, à ce qui habituellement ne relève pas du domaine de l'art ou qui était relégué à la marge. L'artification est donc un concept plus large qui englobe les approches précédentes et qui s'intéresse au processus de transformation en art en s'appuyant sur des enquêtes de terrain. L'objectif est d'interroger en quoi les éléments socioculturels, économiques et politiques, voire institutionnels, peuvent être un frein ou non à ce dernier.

L'écriture matérialisée en coffret à bijoux et la réflexion qu'apporte l'article s'inscrivent dans la dynamique de l'artification par le retour réflexif qu'elles apportent sur le processus de transformation d'un texte académique en un objet artistique. Il ne s'agit pas simplement de convertir les données ethnographiques pour les agencer dans une mise en scène textuelle scientifiquement « acceptable » dans le milieu universitaire, qu'on appelle textualisation (Clifford et Marcus, 1986). La démarche va aussi plus loin qu'une analyse du terrain comme théâtralisation des relations pendant les temps d'enquête (Müller, Pasqualina, Schneider, 2017). L'artification (Shapiro, 2004) permet une écriture alternative en coffret à bijoux grâce à une mise en scène à la fois textuelle et artistique des données ethnographiques dans un objectif de restitution. Le recours à l'art scénographique d'exposition offre une perspective d'écriture alternative pertinente pour envisager ce type

d'écriture et relever le défi de donner du volume à une production textuelle en deux dimensions. La scénographie, en particulier celle d'exposition, est utilisée dans les expositions de musées pour mettre en scène, dans un espace donné, un propos scientifique sous la forme d'un parcours immersif de visite, mobilisant les sens. Je me suis inspirée de cette démarche pour articuler les dimensions textuelles, matérielles et sensorielles de l'ethnographie des bijoux au sein de l'espace du coffret de la thèse pour atteindre l'objectif d'offrir une lecture immersive.

Dans le processus d'écriture alternative, cette étape a permis de transformer le texte imprimé en un objet afin de suggérer l'existence de modes d'expression sensoriels et gestuels du social. La thèse a alors littéralement pris la forme d'un écrin à bijoux, que j'ai désigné comme étant la « thèse-coffret ». En effet, le coffret que j'ai envoyé aux membres du jury pour la soutenance (fig. 3) intègre, dans le texte scientifique, des éléments matériels, visuels et palpables, tels que des généralogies avec des pierres précieuses en plastique, des plumes de paon, des morceaux de bijoux (chaînes et pendentifs) ainsi que des feuilles A4 transparentes posées sur certaines photographies de bijoux évoquant la mise en vitrine des bijoux. Le manuscrit est recouvert de carton, de velours, parfumé d'huile essentielle de santal et comporte des rubans. L'objectif était de proposer, pour la version papier de la soutenance, une immersion et une exploration sensorielle, ethnographique, esthétique et intellectuelle du coffret de la thèse.

Si cette scénographie n'a été possible que pour la version papier du manuscrit, elle nécessite une adaptation dans son format numérique. Matérialiser la sensorialité du social dans un texte universitaire semble donc *a priori* difficile, car peu commun dans les conventions académiques. Mais, l'écriture alternative en coffret à bijoux, pensée dans une logique d'artification, offre la possibilité de ne pas séparer les versions digitales papier et numérique, mais de les considérer dans leur complémentarité. Pour la version digitale, en raison de l'incompatibilité du format, il n'était pas possible d'intégrer les aspects sensoriels de la scénographie renvoyant au touché du velours et des autres matériaux, ainsi qu'à la note olfactive de la boîte enveloppant le manuscrit. En revanche, même si les éléments sonores sont absents de la version papier, ils sont insérés dans le corps du fichier numérique en tant qu'éléments interactifs (fichiers sons, vidéos, liens hypertextes, carte sensible). La partie visuelle est présente dans les deux cas. L'écriture alternative en coffret pose donc la question de la forme d'écriture à adopter pour signaler et rendre compte des dimensions matérielles et immatérielles du social en étant au plus proche de la réalité.

Outre le recours à la scénographie d'exposition, l'écriture matérialisée en forme de coffret à bijoux est devenue réalisable en puisant conjointement les idées dans les domaines de la mercatique, de l'impression, de l'édition de livre et de la communication<sup>4</sup>. Le défi de

<sup>4</sup> Les sciences de l'information et de la communication ont été parmi les sources d'inspiration au moment de la rédaction de la thèse, car, en 2019-2020, j'étais Attaché Temporaire d'Enseignement et de Recherche (ATER) à l'Université de Nanterre et j'enseignais l'anthropologie audiovisuelle, notamment les procédés d'écriture théorique et la maîtrise des logiciels de publication assistée par ordinateur (PAO). Par la suite, mes enseignements en cultures de la communication en BTS (2022-2025) ont largement contribué à nourrir mes réflexions sur les écritures alternatives.

ce type d'écriture est de concrétiser les idées possibles de restitution en restant dans les limites budgétaires de l'étudiante que j'étais au moment de la rédaction de la thèse, mais aussi de choisir les procédés les plus pertinents au service de mon argumentation et facilement réalisables dans les délais impartis. Pour rappel, l'objectif du recours à des procédés d'écriture alternative non textuels est de donner une dimension matérielle palpable au propos scientifique pour suggérer son existence dans la réalité sociale. Le coffret matérialisé de la thèse s'inspire des pratiques de « l'arketing » (Pillet, 2014), qui est un néologisme créé par Véronique Pillet à partir des mots « art » et « marketing » afin d'étudier les usages appliqués et détournés de l'art dans le domaine mercatique et d'en analyser les dynamiques sociales.

Trois pratiques d'arketing sont intéressantes et ont permis de procéder à la mise en volume du coffret de la thèse : la mercatique sensorielle, l'emballage et le coffret collector. La première pratique concerne la mercatique sensorielle (*sensory marketing*). Elle est utilisée dans les stratégies de communication, notamment du luxe, et consiste à raconter une histoire en permettant au client de vivre une expérience sensorielle qui mobilise ses cinq sens afin de l'inciter à acheter. La deuxième pratique est relative aux techniques d'emballage (*packaging*) et correspondent au conditionnement du produit dans sa forme et par sa narration visuelle. Elles doivent être aussi attrayantes et originales que possible. La personnalisation des emballages pour les rendre uniques et la valorisation de l'expérience de consommation sont prisées et courantes dans les pratiques d'arketing. Enfin, le coffret *collector* est la troisième pratique qui consiste en la création d'une boîte en carton décorée et utilisée dans le domaine de l'impression et l'édition de livre afin de vendre en un lot des ouvrages de plusieurs tomes, souvent en édition limitée et/ou de luxe. Ces trois techniques ont permis de concevoir un contenant qu'il est possible d'ouvrir et de fermer à l'instar des gestes d'ouverture et de fermeture d'un coffret afin de favoriser l'expérience immersive dans le coffret. Chacune des parties de la thèse (partie 1, 2, 3 et les interludes ethnographiques) correspond à un écrin rangé à l'intérieur de la thèse-coffret, avec des feuilles transparentes pour suggérer la mise en vitrine des bijoux et des feuilles épaisses de papier canson en blanc cassé pour matérialiser les parois internes d'une boîte. Sur chaque figure une représentation (photo ou collage en volume) pour visualiser synthétiquement le propos de la partie concernée. Afin de finaliser la scénographie, j'ai utilisé du carton que j'ai collé au manuscrit de thèse, et que j'ai recouvert de velours (matériau qui recouvre les coffrets des femmes). J'ai parfumé le tout de santal, puis j'y ai mis un ruban qui sert de marque-page donnant l'effet prestigieux d'un coffret *collector*. Cependant, la boîte n'est pas complètement fermée et laisse apercevoir le manuscrit sur les côtés, car je voulais que l'objet soit à la fois une thèse et un écrin, en répondant en même temps aux codes du livre et à ceux du coffret.

## Le collage pour matérialiser l'écriture positionnelle de la parenté tamoule

Figure 4 – *Couverture de la partie 3 de la thèse avec un pendentif d'oreille en plume de paon évoquant la sensorialité, les substances et les matières des bijoux.*



La plupart des études de parenté sud-asiatiques ont fait l'objet de restitutions dans une perspective de l'anthropologie structurale développée par Louis Dumont, à l'exception de quelques ethnographies biographiques et sensibles, comme les travaux de Margaret Trawick (1990), Karin Kapadia (1995), Isabelle Clark-Decès (2014) ou encore Ester Gallo (2017), qui, bien que stimulantes dans leurs apports pour penser la parenté sud indienne, restent cependant textuelles dans leur restitution. La valeur heuristique de l'ethnographie des bijoux est importante, car l'étude des aspects matériels et sensoriels dans la parentèle est une pratique de recherche relativement ignorée jusqu'à présent dans les travaux de parenté sud-asiatique, hormis les recherches de Barnett (1976) et de Gregory (2011) déjà mentionnées. De plus, l'écriture ethnographique du sensible et du matériel, de l'invisible et du non-dit n'est pas commune dans le contexte des études de parenté sud-asiatique. Écrire en forme de coffret suggère l'existence des dynamiques matérielles et sensorielles afin de les rendre tangibles dans l'écrit scientifique. La photographie de la boucle d'oreille en plume (fig. 4) représente la couverture de la partie 3 de la thèse, dont les éléments ont été collés sur une feuille de papier canson blanc cassé, reliée avec le manuscrit. Le choix de la plume de paon renvoie non seulement à l'un des symboles nationaux de l'Inde, mais aussi au côté immatériel des aspects sensoriels. Le collage de la plume avec des morceaux de chaîne et de pendentif issus d'un autre bijou fait référence à l'idée

d’assemblage de matériaux (pierres précieuses, or en provenance de divers endroits) pour fabriquer les bijoux dans les ateliers des orfèvres en les adaptant à la personne.

L’un des apports majeurs d’une écriture alternative et matérielle artistiquement arrangée comme un coffret à bijoux est la possibilité de restituer une recherche en anthropologie matérielle, sensorielle et de la parenté en contexte sud-asiatique en appuyant matériellement et visuellement le propos de la démonstration (Ange, 2021). En cela, l’écriture en coffret est novatrice dans les études de parenté sud-asiatique, car elle interpelle volontairement, directement et de manière visuelle et tactile le lecteur et la lectrice sur les découvertes du terrain par rapport aux réalités sensorielles vécues dans la parenté tamoule. Autrement dit, l’entrée en matière pour aborder le domaine classique de l’anthropologie de la parenté n’est pas de prime à bord intellectuel ni textuel, mais sensoriel, car elle convoque la plupart des sens qui permettent l’expression des relations en parenté tamoule à travers l’usage des bijoux : la vue, le toucher, et l’odorat. Par conséquent, la visualisation du coffret bleu est incontournable, autant qu’il est nécessaire de toucher la couverture en velours de la boîte, de sentir l’odeur du santal et de défaire le ruban bleu pour ouvrir la thèse-coffret avant d’accéder à son contenu et le lire. Seuls les sens gustatif<sup>5</sup> et auditif, qui sont tout aussi importants que les trois autres, ne sont pas représentés à défaut d’avoir trouvé un moyen adéquat de les inclure dans la représentation matérielle, même si j’avais pensé à accrocher des grelots à l’embout du ruban qui sert de marque-page de lecture. La version numérique du manuscrit permet en revanche d’intégrer l’auditif avec les vidéos insérées dans le texte et en annexe.

L’intégration d’éléments matériels pour réaliser la thèse-coffret a été possible grâce à la technique artistique du collage. Cette dernière consiste à créer une nouvelle œuvre en assemblant et en collant des morceaux de matériaux divers sur un support avec l’objectif d’intégrer des fragments qui évoquent de manière synthétique et visuelle la réalité. La pratique du collage s’est développée dans le milieu de l’art à partir de 1911 avec le cubisme, qui part du principe qu’il est important de considérer un objet ou une réalité simultanément sous différents angles et de représenter cette diversité des points de vue fusionnée en une seule œuvre. Le recours à l’art du collage pour écrire cette recherche en anthropologie et en contexte sud-asiatique est particulièrement intéressant, car il permet une écriture alternative de réalités sensorielles expérimentées dans la culture tamoule et dans les relations de parenté. Il ouvre de nouvelles perspectives d’analyse et de narration de la parenté sud-indienne en suggérant, par des éléments matériels insérés et collés dans le texte, les dynamiques matérielles et relationnelles existantes dans l’expression du social parmi la population franco-pondichérienne enquêtée.

---

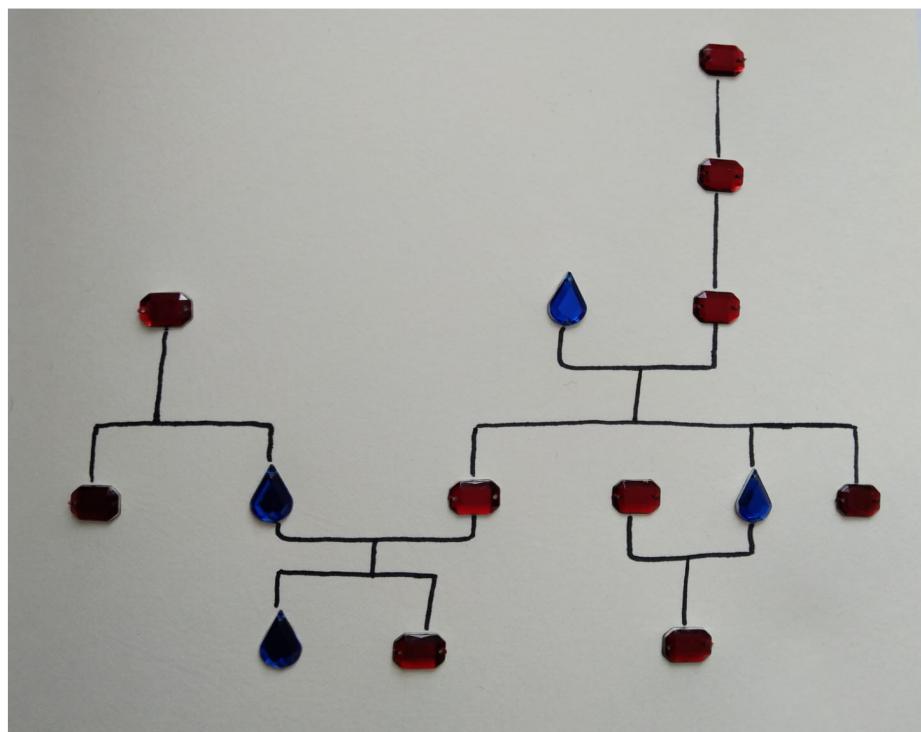
<sup>5</sup> Le goût est aussi mobilisé dans l’expression des relations de parenté à travers les bijoux, notamment pour donner des substances médicinales aux nourrissons avec des cuillères en or ou en argent finement décorées et serties de pierres précieuses.

La photographie de la planche de dessin (fig. 5) est une forme de collage qui combine le papier et le numérique et qui illustre le type d'écriture envisageable, par couches successives, pour restituer la parenté sensorielle en contexte tamoul. En effet, le dessin à l'aquarelle a été réalisé par mon frère au retour de mon terrain, sur la base d'une photographie que je lui avais montrée et de l'explication orale que je lui avais fournie de la situation en question. La planche, en utilisant les codes d'écriture de la bande dessinée (type de dessin, aquarelle, bulles d'action et bulles de pensée), offre une synthèse visuelle du rite du premier sari en amont de la cérémonie de mariage chez les Hindous. Dans le manuscrit de thèse (Ange, 2021), j'ai inséré une photographie du dessin, mais, pour le propos de l'article, j'ai rajouté la bulle de pensée au-dessus de la future mariée avec un schéma de parenté utilisant des rubis et des saphirs et un cœur à côté pour signifier que ses pensées sont tournées vers les membres de sa parentèle maternelle, qu'elle affectionne et qu'elle va devoir quitter après son mariage. Tout le rite est structuré autour des gestes de féminité et de mise en beauté (se maquiller, porter des bracelets/bijoux et poser le vermillon sur le front) qui se couplent avec l'expression d'affects dans un langage gestuel et sensoriel (sons, odeurs, toucher, visuel) au moyen d'échange et d'essayage de bijoux, des tenues, des fleurs et du maquillage dans l'entretien de la parenté maternelle de la mariée, alors que chacune se prépare et s'embellit pour la cérémonie.

*Figure 5 – Aquarelle du rite du premier sari et des gestes photographiés, avril 2018, réalisée par mon frère Neessam Ange pendant la rédaction de la thèse.*



Figure 6 – *Couverture de la partie 2 de la thèse avec un schéma synthèse en rubis et saphir représentant la configuration des relations de parenté matérialisée par les bijoux*

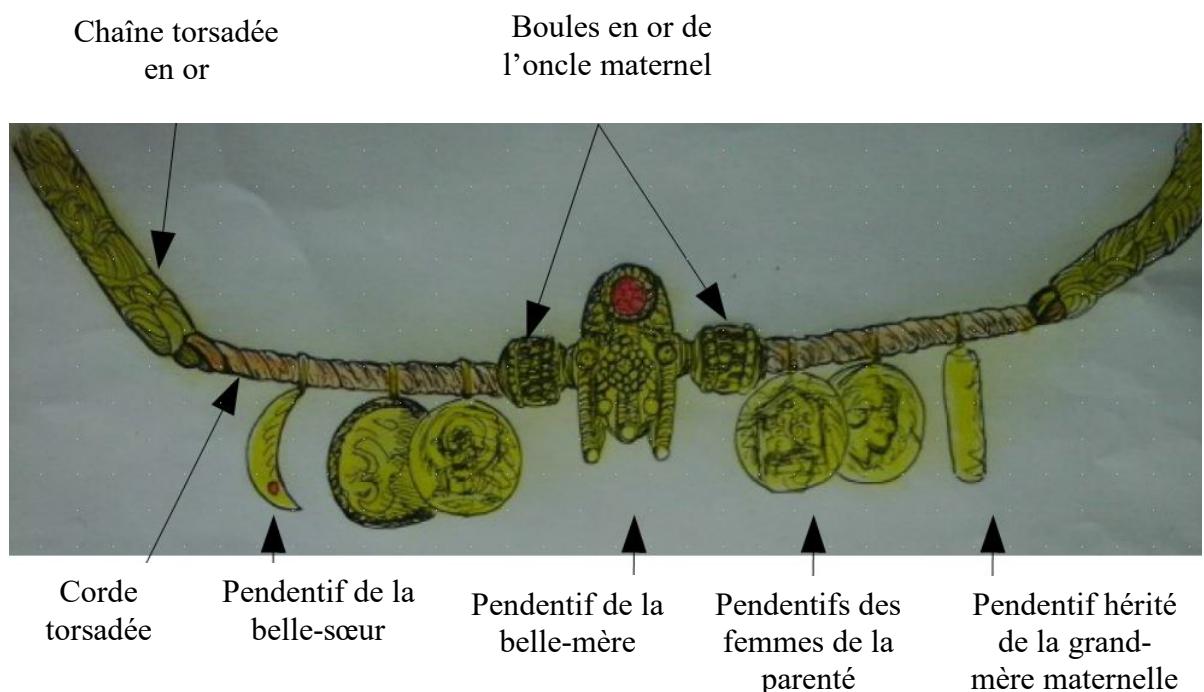


La photographie ci-dessus (fig. 6) montre la couverture de la deuxième partie de la thèse (Ange, 2021) et représente un graphique de parenté composé de rubis et de saphirs en plastique, reliés par des traits au feutre et collés sur la feuille de papier canson. Elle suggère une écriture alternative du système graphique de notation de la parenté par la forme des symboles, le visuel et l'esthétique, même si elle reste globalement similaire, dans sa présentation, aux normes graphiques traditionnelles. En effet, ce schéma de parenté est transposé avec des éléments de l'univers de la joaillerie, la technique de collage et certaines des conventions d'écriture de l'anthropologie de la parenté. Les pierres précieuses en plastique, en forme de rectangles rouges aux bords arrondis et de gouttes bleues, sont collées en lieu et place des symboles habituels représentant des personnes dans une écriture de parenté traditionnelle. Les saphirs ressemblent fortement aux triangles associés aux hommes, tandis que les rubis s'apparentent aux ronds/ovales qui symbolisent les femmes. Par ailleurs, dans la culture indienne hindoue, le rouge est une couleur associée à la féminité et à la fécondité, tandis que le bleu est rattaché à la divinité avec l'idée du mari qui est considéré par son épouse comme étant son dieu et son protecteur. Quant aux traits verticaux de filiation et ceux horizontaux d'alliance et de germanité, ils restent identiques au système de représentation classique.

Quel est alors l'apport pour les études de parenté d'une telle forme d'écriture ? Pour Laurent Barry (2019), le seul objectif d'un système de notation graphique est la représentation. Le schéma de parenté représenté sur la photographie est une synthèse de toutes les relations de parenté côté maternel qui sont fréquemment activées au moyen des

bijoux pour un Ego<sup>6</sup> féminin ou masculin. Autrement dit, l'écriture artistique de la parenté tamoule par collage a la même fonction de transposition visuelle que les schémas classiques en présentant succinctement la configuration de parenté. En revanche, les graphiques traditionnels sont produits pour représenter les réseaux matrimoniaux existant dans une population donnée afin de compléter l'étude par une approche statistique et réaliser des opérations de calculs pour quantifier, par exemple, les pratiques de mariage endogame et exogame dans la parenté. Le schéma en pierres précieuses s'écarte de cette logique, car il est un outil de visualisation, qui, à l'instar de la photographie, existe pour capturer des moments d'intimité et d'entre-soi qui se vivent dans la parenté tamoule. En cela, l'écriture graphique par le recours à l'art du collage offre une alternative dans la transcription des faits de parenté et dans l'expression de la sensorialité en contexte sud-asiatique. Les éléments matériels collés pour donner du volume au schéma permettent alors de suggérer une autre manière d'aborder l'anthropologie de la parenté sud-indienne en prenant en compte les aspects sensoriels, affectifs, mémoriels, gestuels et matériels pour restituer l'épaisseur sociale des relations dans la parentèle. Ainsi, le recours à l'art permet de casser la dichotomie entre, d'un côté, l'usage des diagrammes de parenté qui ne serviraient qu'à représenter ce qui est structurant et qui relèverait uniquement des questions d'alliance, de filiation et de transmission ; et de l'autre, l'absence de schéma dans les travaux sur la mémoire, les affects ou les transferts de biens intrafamiliaux dans la parentèle.

Figure 7 – Partie cachée du collier de mariage (*tali*) avec les différents pendentifs offerts à la mariée par certains membres de sa parenté. © croquis : Neessam Ange



<sup>6</sup> Dans la notation des études de parenté, un Ego correspond à la personne de référence à travers laquelle va s'effectuer le relevé des membres de sa parenté consanguine et par alliance.

Enfin, le recours à l'art du collage contribue à une lecture positionnelle (Barry, 2019) et matérielle de la parenté, en s'éloignant des approches fonctionnelles, structurelles, généalogiques, abstraites et même componentielles de la parenté (Barry, 2019). Mon approche est positionnelle, car elle analyse la parenté à partir des positions des personnes dans le tissu relationnel. Mais, à partir des éléments représentés graphiquement, je ne regarde pas les rôles sociaux avec les comportements normés attendus. Je m'intéresse plutôt à ce qui se passe entre ces personnes, au-delà des seules considérations matrimoniales, de filiation ou de germanité. Je m'éloigne aussi de la notation biologique en portant la focale sur les relations quotidiennes en diaspora, leurs modalités d'expression par les sens, ainsi qu'à la production de la mémoire des liens de parenté. Plutôt que d'insérer de grands schémas de parenté qui se veulent exhaustifs, je privilégie en outre une narration ethnographique ponctuée selon les besoins, de micros-diagrammes pour garder leur épaisseur humaine. Ces derniers sont élaborés à partir des récits biographiques et les illustrent graphiquement. De plus, sans cette parole intime, les relations de parenté réactivées et évoquées par un Ego donné au moyen de ses bijoux et à l'ouverture des coffrets n'ont de sens pour personne. Ces schémas sont aussi une manière de restituer la perception subjective d'un tissu relationnel en fonction d'un Ego donné. Aussi, le système graphique suggéré par l'art du collage et l'écriture en forme de coffret à bijoux adopte une approche positionnelle et matérielle. Peut-on, dans ce cas, imaginer que la notation positionnelle de la parenté, au lieu de recourir à des lettres, soit représentée en forme de bijoux, comme des perles qu'on enfile ? L'exemple du collier de mariage (fig. 7) avec les différents pendentifs qu'on enfile pour matérialiser les relations de parenté structurelles est une belle illustration de ce questionnement et de la possibilité d'une écriture positionnelle et matérielle de la parenté tamoule.

## Conclusion

L'écriture de la thèse en forme de coffret (Ange, 2021) est une stratégie alternative pour lier terrain et écriture. Elle est une manière de « dire le terrain » avec « le souci de donner à saisir l'indicible, le « hors dit », « ce qui n'est pas dans le champ » explicite de recherche, mais ce qui « est laissé à l'imagination » (Bénéï, 2019 : 11, 15). Cette forme d'écriture pose la question des modalités de la théorisation en anthropologie, c'est-à-dire la montée en généralité à partir des observations empiriques du quotidien des personnes rencontrées. Autrement dit, elle interroge le processus de textualisation (Clifford et Marcus, 1986) dans la production de savoirs ethnographiques en intégrant les dimensions matérielles et sensorielles. Le coffret de la thèse s'inscrit dans la continuité du tournant alternatif et dans la dynamique du concept d'artification (Shapiro, 2004), où le travail d'écriture permet en outre de questionner la créativité, l'expérimentation, ainsi que les formes variées de rendu d'une recherche. Les voies alternatives au texte académique, comme le film ethnographique ou le recours aux arts, sont considérés comme autant de moyens pour rendre compte au mieux des expériences sensorielles et de l'épaisseur socio-temporelle d'une enquête ethnographique. En étudiant le sensoriel, le sensible, le gestuel, le mémoriel et l'incorporation qui accompagnent les pratiques d'ornementation, et en voulant les restituer comme composantes à part entière de « l'univers des bijoux »

(Ciambelli, 2002), l’écriture en coffret constitue « une exploration alternative » qui devient « artistique » (Bénéï, 2019 : 13) dans le contexte des études de parenté en Asie du Sud. En cela, l’écriture alternative de la thèse en forme de coffret est une performance qui met en scène le terrain ethnographique (Schneider, Pasqualino, Müller, 2017) en offrant aux membres du jury la possibilité d’une lecture immersive grâce à une scénographie d’exposition et un « coffret artistique ». Ce dernier restitue matériellement et visuellement l’idée d’un écrin à bijoux, avec l’usage de matériaux pour suggérer les éléments sensoriels, matériels et immatériels de la thèse. L’intégration de vidéos, de photographies et d’une scénographie sensorielle par le recours aux techniques de collage apporte une dimension artistique et créative au travail scientifique. La scénographie a été un moyen de concrétiser l’idée de coffret en utilisant des matériaux différents qui font échos aux caractéristiques des coffrets réels. Cette modalité d’écriture permet de saisir les dynamiques sociales autrement que par le seul texte. L’usage de l’art a pour objectif de restituer l’ethnographie des bijoux de Pondichéry au plus près des réalités de terrain et d’appuyer la démonstration en faveur d’une anthropologie matérielle et sensorielle de la parenté tamoule. Assurément, l’écriture alternative en forme de coffret à bijoux sert à restituer une recherche en parenté tamoule d’une façon renouvelée dans le champ des études sud-asiatiques.

## Bibliographie :

- Ange Priya, 2021, *La circulation des bijoux en parentèle tamoule : migration, genre et personne. Une ethnographie politique, mémorielle et sensorielle des joyaux franco-pondichériens*, thèse de doctorat en anthropologie sociale soutenue le 10 mars 2021, sous la direction de Véronique Bénéï, l'EHESS, Paris.
- Barnett Steve, 1976. « Coconuts and gold: relational identity in a south Indian caste », *Contribution to Indian Sociology*, vol. 10, n° 1.
- Barry Laurent, 18 avril 2019. « Écrire la parenté – Pour une écriture positionnelle. » *Blogterrain*, [en ligne], URL : <https://doi.org/10.58079/m2mw>.
- Bénéï Véronique, 2019. *Artistes et anthropologues dans la cité. Engagements, Co-créations, Parcours*, Paris : L'Harmattan.
- Ciambelli Patrizia, 2002. *Bijoux à secrets*, Paris : éditions de la Maison des sciences de l'homme, collection Ethnologie de la France.
- Clark-Decès Isabelle, 2014. *The right spouse. Preferential marriages in Tamil Nadu*. California: Stanford University Press.
- Clifford James et George E. Marcus (ed.), 1986. *Writing Culture. The Poetics and Politics of Ethnography*, Berkeley and Los Angeles, California: University of California Press.
- Denis Jérôme et David Pontille (2013), « Ficelles pour une ethnographie de l'écrit », in *Petit précis de méthodologie. Le sens du détail dans les sciences sociales*, Caroline Datchary (eds.), Le bord de l'eau, p. 17-30.
- Henare Amiria, Holbraad Martin et Wastell Sari (eds.), 2007. *Thinking through things. Theorizing artefacts ethnographically*, London et New York: Routledge.
- Kapadia Karin, 1995. *Siva and Her Sisters: Gender, Caste, and Class in Rural South India*, Westview Press.
- Müller Bernard, Pasqualino Caterina et Schneider Arnold, 2017. *Le terrain comme mise en scène*, Lyon : Presses Universitaires de Lyon.
- Pillet Véronique, septembre 2014. « Art, médias et communication des entreprises : du mécénat au (m)arketing », *Arty Luxe. Identités visuelles contemporaine*, [en ligne] : <https://doi.org/10.58079/d0rb>.
- Pink Sarah, 2009. *Doing sensory ethnography*, London: SAGE Publication Ltd.
- Shapiro Roberta, Juillet 2004, « Qu'est-ce que l'artification ? », XVIIème Congrès de l'Association internationale de sociologie de langue française, « L'individu social », Tours.
- Stoller Paul, 1989. *The taste of ethnographic things, The senses on Anthropology*, University Pennsylvania Press.
- Taussig Michael, 2004. *My Cocaine Museum*, Chicago, and London: The University of Chicago Press.
- Trawick Margaret, 1990. *Notes on Love in a Tamil Family*, California: University of California Press.

« Écriture alternative en forme de « coffret à bijoux » : pour une restitution matérielle et sensorielle de la parenté tamoule »

## **Sitographie**

<https://www.monpackaging.com/blog/comment-faire-fabriquer-coffret-sur-mesure/>

<https://www.monpackaging.com/blog/tout-savoir-des-techniques-d'impression-de-packaging/>